American Sniper de Clint Eastwood (avec Bradley Cooper, Sienna Miller...) 2015





Genre : moutons, loups et chiens de berger dans une tempête

Scénar : les attentats contre les Etats-Unis au Kenya et en Tanzanie en 1998 motivent **Chris Kyle**, un cowboy naze mais patriote à s'engager chez les Seals, devient un tireur d'élite, est mobilisé à Falloujah, et, fatalement, les ordres l'amènent à tuer à la chaîne. Il change, tout en devenant une "légende" de par son habileté et le nombre de ses cibles atteintes. "Je suis meilleur quand ça respire" dit-il lui-même avant de tirer. Les syndromes post-traumatiques n'épargneront pourtant personne, ni lui, ni son frère, la guerre dévorant tout, de l'âme à la famille.

Dans une ambiance mélancolique au piano et dans un écran le plus souvent à mire, **Clint Eastwood** s'attaque avec ce film sombre et tendu à la machine de guerre US déployée en Irak, partant de la culture du flingue, du rodéo et de l'alcool jusqu'à l'entraînement de bourrin à la *Full Metal Jacket*, voire son propre *Maître de guerre*. On citera aussi le *Stalingrad* de **Annaud** pour ce duel de snipers dans une ambiance cinglée de guerre totale avec en filigrane la confusion habituelle (et intentionnelle) Irak / Al Qaeda suivant les attentats du 11 septembre.

Bradley Cooper, qui se révèle être un acteur étonnant, a forcément pris dix kilos de muscles depuis *Very bad trip*, et livre une belle performance, montre un grand charisme, mais la poursuite de la gloire typiquement étatsunienne (à laquelle on s'attendait), cet étrange héroïsme croisé avec la soif de vengeance, devraient déranger même s'il ne faudra pas chercher une quelconque vraie glorification du type là-dedans. Car le film montre aussi que tout le monde ne croit pas à la guerre pendant que les américains se comportent souvent comme des colons dans un pays presque totalement en ruines. Et le fait que personne ne peut se mettre dans la tête d'un soldat, le Diable sait combien ont été sacrifiés sur le front des "armes de destruction massive"…

A part le traditionnel "maudit soit le pop-corn", on ajoutera que malgré l'horreur, la tradition se perpétue bêtement outre-Atlantique, chaque jour nous amène un nouveau rapport que le bourrage de crânes et le commerce des armes ont de beaux jours devant eux, malgré le spectacle affligeant des vétérans en miettes ici et là, certains apparaissent d'ailleurs dans le film semble-t-il. Guerre blesse America.

© GEDΩ- 08/04 2015

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.